

La carte postale

/// de Maurice Périgaud



Comme je dois filer acheter un billet de train pour Carcassonne — je n'ai plus l'âge de brûler le dur, que voulez-vous — je n'ai pas le loisir de m'éterniser avec vous sur cette belle carte-photo prise à l'issue de la Grande Guerre. Dommage ! Mais quand même, fissa, en trois mots : que voit-on ? Une joyeuse assemblée rurale avec son porte-bannière, son guitariste, son tambour-major, son accordéoniste avec un Dedenis, son papy avec une tête d'âne en papier mâché, et puis... Et puis ? Des mirlitonistes, mirlitouteux, mirlitontards, comme vous voudrez. Oui, une bonne vingtaine de joueurs de mirliton ! Pour mémoire, v'la la définition de ce mignon flutiau qui grésille comme un insecte : « Petit instrument de musique populaire et bon marché, en roseau puis en carton, bouché aux deux extrémités par un morceau de pelure d'oignon (buons un coup !), de baudruche ou de papier de soie. En faisant dedans des tut-tut-tut, on fait résonner la membrane à l'unisson de notre voix. » En prime, je vous propose un bout de la chanson de Maurice Chevalier :

« Mais où donc fabrique-t-on
Les mirlitons, les mirlitons, les mirlitons
Les mirlitons touton toutaine
Mais où donc les fabrique-t-on
Les mirlitons, les mirlitons, les mirlitons
Où les fabrique-t-on ? Tou tou
Je connais un vieux banquier
Qui vient de se marier
Avec sa charmante secrétaire
Elle a trente ans de moins que lui
Mais ces choses-là, aujourd'hui
N'ont vraiment rien d'extraordinaire
L'soir des noces, comme il la pressait sur son cœur,
En baissant les yeux, elle dit avec candeur :

Un mirliton, c'est gentil
C'est ni trop grand ni trop petit
C'est mignon mais c'est assez fragile
On l'serre avec précaution
Dans sa poche lorsque l'on
S'en va faire de la musique en ville
Mais où donc fabrique-t-on
Les mirlitons, les mirlitons, les mirlitons
Où les fabrique-t-on ? Tou tou »

Je persiste et signe :
Momo qui connaît la musique.